

HEC 65 PROMOTION TOCQUEVILLE

LES NOUVELLES D'ALEXIS

Bulletin d'informations de la Promo HEC 65 Tocqueville

No. 29 Janvier 2014

OPERATION FLASH INFO

Il y a quelques mois, nous avons lancé l'opération Flash Info. Les réponses ont été publiées, par ordre d'arrivée, dans les numéros 22, 23 et 24 des « Nouvelles d'Alexis » en juin, juillet et septembre 2013. Nous avons par la suite reçu des nouvelles de quelques retardataires ; elles n'en sont pas moins importantes. Elles vous sont présentées ci-dessous.

Jean-Marie Puel : « ... Je suis toujours en activité en tant qu'auditeur et commissaire aux comptes. Je voyage beaucoup et j'effectue différentes missions en Afrique pour les Emirats Arabes. J'ai deux enfants et cinq petits enfants. Je me déplace une fois par an en Aveyron dans mon pays et jardin d'origine; je visite mon village tous les ans où j'ai les larmes aux yeux. Je passe deux mois par an aux USA, à Key West en Floride, secteur que je vous recommande. A très bientôt... »

Daniel Zajdenweber : « ...Marié depuis 45 ans (juin 1968!) avec Annie, je suis père de deux garçons et grand-père de deux petites filles. Après une carrière universitaire en tant que professeur d'économie puis de gestion, j'ai pris ma retraite en 2009. Je suis maintenant professeur émérite à l'Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense, où je continue d'encadrer deux thésards. Mon activité actuelle est ma participation au comité éditorial de la revue trimestrielle Risques qui, comme son nom l'indique, traite de tous les aspects du risque (assurance, finance, gestion, politique etc.). Dans ce domaine, ma spécialité c'est le risque extrême, pour lequel j'ai écrit un livre "Economie des extrêmes" qui traite des cyclones, des tremblements de terre, des pertes extrêmes des banques, des krachs et autre calamités, ainsi que des succès extrêmes... J'exerce aussi occasionnellement le métier de "lecteur à domicile" pour un grand éditeur parisien, autrement dit je donne mon avis sur des livres d'économie. J'habite Paris et suis facilement joignable via le mail. Amitiés... »

Marc Flavigny : « ... La publication de la liste - impressionnante et accablante - des camarades de la Promo 65 disparus m'incite à surmonter ma prévention contre les retours en arrière auxquels tu nous invites, avec une belle énergie. Bref ! Je suis bien vivant ! Que dire d'autre ? Marié et remarié, j'ai deux filles et plusieurs petits-enfants, de 21 à 6 ans. J'ai fait presque toute ma carrière chez Alcatel, société quittée en 2001. En 2003, j'ai fait d'une résidence secondaire du Vexin une résidence principale, mais je suis souvent à Paris (Opéra, musique ou expos)... ».

HEC 65 PROMOTION TOCQUEVILLE

Jean-Noël Hannecart : « ... J'habite Lambersart (59). A la retraite depuis 2004, marié, 4 enfants et 9 petits-enfants. Investi dans le Rotary (Past Gouverneur) et les actions humanitaires internationales de la Fondation Rotary en Afrique francophone. Membre du corps des contrôleurs du Comité de la Charte... »

Pierre Planté : « ... Retraité (expert-comptable, commissaire aux comptes) depuis 2006, je partage mon temps entre Paris et Luz Saint-Sauveur (Hautes Pyrénées). Mes principales activités sont la reliure d'art, le golf, les randonnées en montagne et le ski. Jacqueline et moi avons deux fils et un petit fils... »

Que ceux qui n'ont pas encore répondu donnent de leurs nouvelles. Il n'est jamais trop tard.

CONCOURS DE SOUVENIRS

L'intensité des échanges en fin de concours nous amené à la victoire tout en générant quelques ratés que nous nous efforçons de réparer, en présentant nos excuses aux camarades concernés. En reprenant les milliers de mails échangés, nous avons découvert que 2 souvenirs, pourtant parfaitement rédigés et 'contractés', s'étaient vraisemblablement perdus en route et n'ont donc pas été publiés sur le site de l'Association HEC. Les voici donc, sous leur forme initiale non contractée, donc plus 'riche' :

Guy Scherrer:

Voyage en URSS

« Luc Trouillard et moi, pris de la lubie d'apprendre le russe, nous rendions une fois par semaine à l'école Berlitz. Cela dura. Là, dans un réduit spartiate, une opulente Roumaine à cheveux rouges nous initiait aux mystères de l'écriture cyrillique et aux sonorités grisantes de la langue de Pouchkine. Nos efforts, estimâmes-nous, méritaient récompense et nous décidâmes de mettre leurs résultats à l'épreuve du terrain. Et nous voilà, à l'attaque des vacances de Pâques 1965, Gare du Nord, cornaquant un groupe de quelque 60 personnes, en partance pour Moscou et Leningrad (aujourd'hui Saint-Pétersbourg). À destination, des Nathalies appointées par l'Intourist, nous attendaient sur le quai, comme le commandaient les lois de l'hospitalité soviétique. De ce voyage, je ne garde dans la mémoire que quelques courtes séquences, mais des myriades d'images. La sinistre bâtisse loin de tout où nous étions logés, les déjournaias à tous les étages qui surveillaient les mouvements des résidents. La Place Rouge, immense, avec le contraste spectaculaire que faisaient les vitrines désolées et poussiéreuses du Goum avec l'étrange beauté de la basilique de Basile le Bienheureux. Il me souvient encore du spectacle qui nous fut donné au Kremlin, dans la gigantesque salle qui accueillait le plenum du parti communiste: Spartacus, un ballet d'Aram Khatchatourian, mortel! Et la nuit dans un train de luxe aux banquettes défoncées, la Flèche Rouge, qui nous

HEC 65 PROMOTION TOCQUEVILLE

emporta d'une ville à l'autre à l'allure d'un escargot au galop.
J'arrête là, quittant nos Nathalies en larmes sur les quais du
retour. J'ai parlé (trop) d'un temps que les moins de vingt ans ne
peuvent pas connaître! »

*Désolé, c'est bien long. Je n'ai pas eu le temps de faire court! Il y a dans ce
voyage de quoi faire un roman d'une longueur russe. Guy*

Claude Bouvet

Une histoire de charnière

« Encore nombreux à louvoyer à l'époque entre convictions précoces et candeur prolongée, nous disposions heureusement d'un encadrement éclairé qui savait toujours nous montrer le bon chemin. C'est ainsi que Guy Lhérault, tenait à nous présenter en octobre 1963, avec le phrasé giscardien qu'il affectionnait, toutes les finalités complexes de la deuxième année d'études que nous allions aborder. Son message introductif, resté dans ma (les) mémoire (s), soulignait l'importance toute particulière de cette deuxième année que nous devions précisément considérer comme « *une année charnière entre la première année et la troisième année* » !!! Truisme percutant qui avait eu le don de partager la promotion entre la retenue infiniment polie des uns, les rires iconoclastes de quelques esprits libres et l'adhésion enthousiaste de ceux, plus rares, qui avaient le sentiment, ce jour là, de toucher enfin à quelque chose d'essentiel.

Certes, depuis, tout risquait d'avoir changé. Pourtant, après vérification, j'ai pu constater que, dans le programme actuel de notre Ecole, ses responsables ont fidèlement gardé la même organisation et choisi de maintenir la seconde année entre la première année et la troisième année. Ne me demandez surtout pas pourquoi. Mais je constate, une fois de plus, que notre Direction avait parfaitement raison, que nous étions des précurseurs et que nous avons tous eu la grande chance de bénéficier d'une formation remarquablement construite ».

L'intégrale des Souvenirs de notre Promo pour l'opération Flashback organisée par l'Association a été publiée en décembre 2013 dans les numéros 26, 27 et 28 des « Nouvelles d'Alexis ».

HEC 65 PROMOTION TOCQUEVILLE

Quelques nouvelles de camarades qui ne sont pas actuellement au mieux de leur forme :

Louis Deroye : « ... En août dernier, dans son fief de Saulieu, à l'occasion de ce qu'il appelait sa « révision des 70 000 », nous levions nos verres pour un tonitruant banc bourguignon en l'honneur de notre ami Louis Deroye, alias « Boils », qui radieux nous régalaient de sa verve et de son humour.

- En septembre et octobre, notre camarade a été victime de deux AVC successifs, le laissant terriblement diminué. A l'heure actuelle, Louis dispose de son propre studio dans un excellent établissement de Bonsecours, près de son domicile normand et de son épouse Roselyne. Il est fort bien soigné mais, bien qu'il recouvre peu à peu l'usage de ses membres, ce qui est très encourageant, il est toujours très handicapé. Je ne manquerai pas de vous tenir au courant. ...

Pierre Favier

Jean Matras : « ...Après des mois de recherches infructueuses, en particulier aux Etats-Unis, j'ai fini par retrouver notre camarade Jean Matras, lequel n'avait plus donné de nouvelles depuis plusieurs décennies, si bien que certains pensaient même qu'il était décédé. Après de longs séjours professionnels en Amérique du Nord (à l'ONU) puis en Suisse, Jean est de retour en France et habite Bourg-en-Bresse. Malheureusement, il est actuellement hospitalisé pour une profonde dépression. J'ai pu parler avec Christiane, son épouse. Jean n'a pas accusé réception de la documentation sur notre Promo que je lui ai adressée... »

Jean-François de Chorivit

Jean-Thierry du Pasquier : « ... Notre petit groupe de tennis, traditionnellement composé aux 4/5èmes par des camarades de la promo - Th. Du Pasquier, M. Filatieff, M. Lallemand, C. Seydoux - est toujours actif bien que s'étant récemment rétréci avec la défection de Jean-Thierry pour raison de santé. Ce dernier qui avait reçu la Légion d'Honneur au titre de ses nombreuses activités professionnelles (COGEFI) et bénévoles (Société d'Histoire du Protestantisme, ...), vient de fêter ses 70 ans, entouré de nombreux amis, à l'occasion d'un cocktail sympathique organisé par Marie-Laure et leurs enfants... »

Christian Seydoux

François Magnin (qui réside en Argentine) : « ... L'état de santé de François, suite à ses AVC, est stationnaire, mais sans amélioration. Il est toujours paralysé du côté gauche et respire par trachéotomie avec oxygène. Il est alimenté par un tuyau directement branché sur l'estomac. Il n'a plus de mémoire antérieure. Annick... »

Jean-François de Chorivit

HEC 65 PROMOTION TOCQUEVILLE

TRANCHES DE VIE

Dans cette rubrique, des camarades nous font part d'expériences extraordinaires.

Patrick Neiertz

Voltaire

Après l'École (et autres lieux de culture) et deux années de Coopération à l'Université de Tananarive, j'ai mené une vie professionnelle alternant le conseil en stratégie (McKinsey) et des responsabilités opérationnelles, principalement dans les secteurs de la mode et du luxe. J'ai pris ma retraite à soixante ans (heureux pays, heureuse époque !). Mon but était — puisque Dieu me prêtait vie — de commencer une seconde carrière dans un domaine qui, jusqu'alors, n'avait reçu qu'un statut de passe-temps : la littérature. J'ai donc entrepris un tout nouveau cursus universitaire pour me former à ce second métier. Sur les bancs de la Sorbonne — papy parmi les jeunes de la génération Why ? (très sympas) —, j'ai gravi peu à peu tous les échelons du mérite républicain : licence, maîtrise, DEA, doctorat. J'ai soutenu en 2009 une thèse (quatre ans de travail plus acharné que le concours de 1962 !) sur l'ironie dans les dialogues du XVIIIe siècle. Je suis donc devenu docteur ès-Lettres, plus précisément dix-huitiémiste, et je me consacre quasiment à temps plein à mon métier de chercheur. Ma thèse a été publiée (Lumières obliques, éd. Champion, 2012) et j'ai depuis produit un nouveau livre (Voltaire et l'économie politique, University of Oxford, 2012). J'écris dans la Revue Voltaire et dans la Revue d'Histoire Littéraire de la France. Je suis trésorier (HEC oblige) de la Société des Études Voltairiennes et chercheur associé de l'UMR CNRS-Sorbonne (Centre d'Études de la Littérature et la Langue Française des XVIIe et XVIIIe siècles). Je travaille actuellement sur un futur ouvrage que je consacre à quelques passeurs d'idées de la période 1750-1780 qui a vu la naissance de la science économique. Je suis très intéressé de correspondre avec ceux de nos camarades que cette période intéresse. Pour mon temps libre, je vis à la campagne (Drôme) où je restaure depuis vingt ans un prieuré et mes voitures anciennes (dont une 2CV 1962 !) et suis un heureux grand-père.

Léon Salto

Economat des Armées

J'ai été nommé à la Présidence de l'Economat des Armées (EDA) en 2004 alors que je venais de prendre ma retraite, après mon dernier poste chez Carrefour, par Mme Alliot-Marie, Ministre de la Défense. Dans un but de recherche d'économies et d'efficacité, la décision avait été prise de regrouper en les fusionnant et les centralisant l'ensemble des achats et approvisionnements de vivres consommés par les trois armées (Terre, Air et Marine), la Gendarmerie et le Service de Santé. Jusque là, ces opérations étaient décentralisées au niveau des unités, mess, bases aériennes, arsenaux... les achats s'effectuant la plupart du temps auprès de grossistes. Pour réaliser cette réforme, la Défense voulait s'adjoindre le concours d'un professionnel de la distribution ayant cessé son activité, pour éviter tout conflit d'intérêt. Avec les équipes de l'EDA commandées par un Général de Division, et l'appui d'un conseil d'administration où l'ensemble des "clients" ainsi que l'Etat Major des Armées et les autorités de tutelle étaient représentées à haut niveau (officiers généraux, officiers supérieurs, contrôleurs généraux, Bercy ...) nous avons mené à bien ce projet qui bousculait bien des habitudes et a nécessité de surmonter bien des obstacles et réticences. Neuf ans après, l'outil mis en place (commande électronique sur catalogue commun de produits, plates-formes

HEC 65 PROMOTION TOCQUEVILLE

logistiques, centrale d'achat) est toujours en activité et gagne de nouveaux clients (dernier en date : l'École Polytechnique). L'EDA a aussi pour mission le ravitaillement des unités opérant hors métropole, dans le cadre des OPEX. Là, c'est à chaque fois un cas différent nécessitant des solutions sur mesure en fonction du contexte géopolitique; les équipes de l'EDA sont rompues à ce genre d'exercice qui va jusqu'à la mise en place de restaurants pouvant dépasser les mille couverts au service de plusieurs nationalités. La cuisine française remporte toujours les suffrages ...J'ai eu la chance de pouvoir effectuer des missions au Kosovo (KFOR), en Afghanistan (ISAF), au Tchad (EUFOR et Epervier). J'y ai noué des contacts et des amitiés, et surtout j'ai pu mesurer le professionnalisme et l'engagement des militaires français dans un contexte contraint et tendu. En résumé, une expérience gratifiante dont je conserve un excellent souvenir.

Pierre Favier

Pêches sauvages au Brésil

J'adore le Brésil. L'Amazonie bien sûr, et son mystère...Le Brésil du centre profond, rude et sauvage : plaines immenses, marécages, forêts hantées d'une faune étonnante de capibaras, de tapirs, de jaguars... Tout cela maillé dans un lacs de rios immenses et paresseux sous le soleil, mais aussi de milliers de bras étroits qui s'enfoncent sous les arbres, de « lagoas » secrets perdus dans le « Mato ». Fouillis aquatique animé de milliers d'oiseaux où grouillent les caïmans, les tortues, les loutres géantes et même les dauphins d'eau douce.

Mais surtout, pour un pêcheur aussi passionné que moi, on y trouve une variété incroyable de poissons fabuleux qui de leur vie n'ont jamais vu un leurre, bondissants « aruanas », impressionnants « cachoras », monstrueux « pirararas » et j'en passe ... Au top, bien sûr, le roi « tucunaré », le « peacock-bass » des américains, bagarreur, explosif, magnifique. Cette région est un rêve, un paradis de pêcheur.

C'est ce Brésil fabuleux que depuis quelques années, avec une équipe de broussards brésiliens, nous faisons découvrir à quelques groupes de privilégiés amoureux de la nature et de la pêche. Au début nous avons pas mal tâtonné, vécu des galères amazoniennes, exploré des rios perdus, avant de trouver le site idéal : le rio Javae et la gigantesque île fluviale de Bananal, moitié réserve indienne, moitié parc naturel. Nous y accompagnons à présent quelques expéditions en nombre limité, quasiment du cousu-main. En barque on descend le rio pendant quelques heures, jusqu'au campement d'où l'équipe peut rayonner, en barque ou en canoë, entre bras et lagunes. Campement qui domine la rivière, volontairement rustique mais doté du confort minimal, tentes et lits de camp, hamacs, boissons fraîches, repas devant le feu de camp pour la traditionnelle caïpirinha et le poisson grillé à la brésilienne.

Et on pêche ! A sa guise, car tous les coins sont bons, toutes les méthodes possibles : on part en barque et au long des plages du rio, on pêche à pied les repaires à « tucus », au popper, au stick-bait ou tout simplement à la cuiller. Ou bien on fait à la mouche, avant le « café do manha », le coup du matin sur la lagune, juste derrière le camp, histoire de piquer en à peine vingt minutes... une dizaine de jolis poissons. Vous imaginez ça ? Ou encore on tire les canoës à travers la brousse jusqu'à une lagune cachée, calme, transparente, magnifique, et tellement vierge que les oiseaux y sont familiers, que même les biches, curieuses, vous laissent approcher à quelques mètres... Et là c'est un festival ! Les poissons sont tellement mordeurs qu'après trois lancers sans attaque, on commence à se poser des questions. Il n'est pas rare de faire un doublé sur le même leurre. Pour donner une idée, en une

HEC 65 PROMOTION TOCQUEVILLE

matinée, à deux sur un canoë, avons fait plus de cent prises, toutes relâchées bien entendu, dont la moyenne devait tourner entre trois et quatre livres. Et tous les pêcheurs de l'équipe ont pris au moins une bête de plus de huit livres. Record provisoire : quatre kilos deux cent...

Alors voilà, on remet ça en 2014, entre le 15 septembre et fin octobre, pour une semaine sur la rivière. Ca vous tente ? Ici, je n'ai fait que survoler le sujet, mais dans le cas où certains voudraient plus de détails, qu'ils n'hésitent surtout pas à me contacter ; j'adore raconter mes histoires de brousse, de chasse... Et de pêche !

LES ENFANTS DU PARADIS

Voici les notices rédigées en souvenir de : **Bernard Claret-Tournier, Ludovic Laurent et Jacques Campet**. Merci aux auteurs de ces documents qui ont passé du temps pour évoquer avec émotion et précision ceux qui nous ont quittés.

Pour mémoire, ont déjà été diffusées des notices sur :

- **Roland de Baudry d'Asson, Michel Dieu, Philippe Blanc** (Sept. 2013.)
- **Michel Descroix, Jean-Luc de Lapeyrière, Jacques Lawson** (Oct. 2013 avec la publication de notre Annuaire de Promo).

Certains ont peut-être remarqué, dans le No.357 de « Hommes et Commerce » (Nov. Déc. 2013), dans le « Carnet », page 192, l'annonce surprenante de 10 décès dans la Promo 65. Nous avons reçu quelques appels affolés : « Que se passe-t-il dans la 65 ? Epidémie de grippe espagnole ? Lutttes tribales primitives ? Suicide collectif ?...». La réalité est plus triviale :

- nous avons eu 2 décès en 2013 : Roland de Baudry d'Asson et Pierre Plancher

- en préparant notre Annuaire, nous avons découvert que le décès, lors des années passées, de 8 de nos camarades soit n'avait pas été communiqué soit n'avait pas été enregistré dans le fichier de l'Association. Nous avons demandé une mise à jour du fichier ; d'où cette annonce « sauvage » dont nous n'avions pas été informés.

HEC 65 PROMOTION TOCQUEVILLE

Bernard CLARET-TOURNIER

Bernard Claret-Tournier naît à Lyon le 15 novembre 1941, fils aîné d'une famille de 5 garçons. Son père, industriel, possède une entreprise de confection textile.

Bernard fait toutes ses études secondaires au Lycée Ampère. Il est brillant, pur littéraire, très cultivé, aimant la musique et par-dessus tout la poésie. Dès la classe de Seconde, il étonne avec ses compositions françaises, lues devant tous à haute voix par ses professeurs. Il est alors, et restera, un homme profond, tenace, tourmenté, parfois taciturne, romantique, pétri des idéaux les plus nobles, souvent grave et pessimiste devant la vie. Il rentre à HEC, après 2 ans de prépa au Lycée Ampère à Lyon.

A l'Ecole, il prend la présidence du Ski Club, trusté par ses amis lyonnais et donne à la Coupe Mercure sa dimension européenne. Il fait son service militaire comme ORIC dans la Marine Nationale. Il est d'une subtile timidité, séducteur malgré lui.... En 1966, Bernard épouse Chantal; ils auront 2 filles : Anne et Agnès.

Il entre en 1967 dans une société de transport maritime, Van Omeren, où il reste 5 ans et se familiarise avec le métier de l'armement et du transit. Puis il rejoint la SAGA, groupe du même secteur, et y fait l'essentiel de sa carrière comme Directeur Général.

Depuis des années, son esprit est ailleurs. Chaque week-end, Bernard est en montagne où il rejoint ces grands espaces qui le font rêver, avec leurs glaciers immaculés et leurs parois verticales, ses héros de légende...Il quitte alors la SAGA et prend la présidence de Sodistock, société de commerce de grains qui lui laisse, surtout, la possibilité d'aller souvent à Chamonix, où il achète un chalet en 1993 et réside en permanence à partir de 1998. La vallée de Chamonix devient son terrain de jeu ; satisfaisant sa quête de beauté et d'absolu, il y gravit les sommets les plus difficiles comme les Grandes Jorasses ou le Pilier du Freney.

Bernard prend sa retraite en 2007 et poursuit cette vie chamoniarde qu'il a choisie avec Chantal à ses côtés ; il décide toutefois, un peu sans raison, d'arrêter l'escalade.

En juin 2010, ils vont ensemble chercher le soleil sur la Côte Ligure, près de Gênes. Ils se promènent sur le rivage. Bernard en profite pour escalader quelques rochers. Et c'est le drame : il tombe sur un roc, se blesse et glisse dans la mer déchainée ce jour-là ; il n'arrive pas à remonter sur la terre ferme ; le ressac et les vagues l'emportent en quelques secondes. Cette mort brutale et tragique intervient le 9 juin 2010.

Patrice Bruneau

HEC 65 PROMOTION TOCQUEVILLE

LUDOVIC LEURENT

Ludovic Leurent naît à Tourcoing (59), le 4 octobre 1944, dans une famille dont l'activité est le négoce de coton. Il est le benjamin d'une fratrie de 8 enfants (6 garçons et 2 filles). Il fait ses études primaires et secondaires au Collège du Sacré-Cœur à Tourcoing, entrecoupées d'une année dans un collège anglais au niveau de la 6^{ème}, pour cause de « précocité ». Il prépare HEC pendant 1 an au Lycée Faidherbe de Lille, intègre et fait partie des plus jeunes de la Promotion.

A HEC, sa courtoisie souriante et bienveillante justifie son fameux trombino : « Appelez-moi Ludo ». En effet, il est connu à la Maison des Elèves- jungle sauvage- pour offrir des petits cafés à ceux qui, pour une raison ou une autre, lui rendent visite. Durant ses études, il encadre une troupe scout, qu'il emmène camper dans les Vosges ; ils y montent de toutes pièces une tour d'observation en billes de bois...

A l'issue d'HEC, il part en coopération à Madagascar où il enseigne l'anglais dans un lycée tenu par les jésuites. A son retour en France et dans le Nord, il répond à une petite annonce et rejoint une jeune entreprise de vente par correspondance qui va connaître une forte expansion et la notoriété : Les 3 SUISSSES. Ludovic commence dans le Contrôle de Gestion, puis rejoint rapidement le département Marketing. Il y devient un expert reconnu dans la gestion des fichiers, « cœur » de l'entreprise, à partir desquels sont déterminés les plans de campagnes, la conception et la diffusion des catalogues.

Sa myopathie le handicape de plus en plus et ne lui permet malheureusement pas d'avoir la carrière professionnelle à laquelle il était promis pour ses compétences et ses qualités relationnelles. Son humour est apprécié de ceux qui travaillent avec lui. L'aggravation de la maladie qui le paralyse le contraint à mettre un terme à sa carrière en 1989, à l'âge de 45 ans. De son union, en 1969, à Cécile Prouvost, il a 3 filles : Agathe, Claire et Céline.

Ludovic décède le 21 janvier 2007.

Bernard Grison

HEC 65 PROMOTION TOCQUEVILLE

Jacques CAMPET

Jacques Campet naît à Paris le 23 janvier 1943 dans une famille d'origine landaise. Il passe son enfance à Neuilly-sur-Seine ; ses études secondaires ont pour cadre Sainte-Croix. Il fait ensuite une Math Sup et une année de Prépa HEC au Lycée Carnot.

Pour lui, comme il aimera le souligner avec humour, HEC c'est : « Hautes Etudes Cinématographiques ». Après avoir pointé, Jacques s'éclipse souvent par une porte dérobée et passe plus de temps dans des salles obscures que dans les amphithéâtres. Son grand rêve caché eut été d'être réalisateur de cinéma. Ses amis apprécient, outre sa fidélité, son ouverture d'esprit, sa liberté de pensée, son attention naturelle aux autres, qualités qu'il démontrera ultérieurement dans sa vie professionnelle.

Après HEC, il fait son service militaire à Paris et termine une licence d'anglais. En 1968, Jacques épouse Annie ; ils auront 3 enfants : Thierry, Maylis et Alexis.

Il entre alors chez Vallourec puis, début 1971, part suivre pendant un semestre un cursus à la Harvard Business School. A son retour, tout en restant consultant chez Vallourec, Jacques devient Professeur de gestion, principalement au CRC, mais aussi à l'ESSEC, à l'ESCP...En 1977, il commence une nouvelle carrière, musicale désormais, comme Directeur Financier puis comme Directeur Général de CBS Disques France, qui fera bientôt partie du Groupe Sony. En 2000, il est détaché comme Directeur Général de Sony Music Europe à Londres. Dans un milieu international à dominante anglo-saxonne, Jacques acquiert la réputation d'un « gentleman » doté d'une élégance intérieure, intellectuelle et morale, et de qualités humaines exceptionnelles.

Son intention, au seuil de sa retraite, était de s'ouvrir à une vie différente, d'écrire et d'améliorer son handicap de golf.

Après quelques mois de maladie, il décède à Paris le 31 janvier 2007, à l'âge de 64 ans.

Jean-Claude Bourdais



Après Mercedes Erra, l'association des anciens d'HEC a nommé pour la deuxième fois une femme à sa tête: Mireille Faugère, ex-directrice de l'APHP.

réseau HEC soigne ses ex

L'association des anciens étudiants de l'école de commerce s'est offert un lifting à l'occasion de ses 130 ans.

Un millier d'événements prévus en 2014 dans le monde entier... 130 ans après sa création, en 1883, par les premiers diplômés de l'école HEC, l'association des anciens étudiants multiplie les rendez-vous. Au programme, par exemple, les matins HEC avec un patron du CAC 40 ou l'heure H, une série de conférences de partage de connaissances. Sans oublier les déjeuners et dîners de promotion.

Présidée par une femme, pour la deuxième fois de son histoire depuis le 6 juin 2013 (Mireille Faugère, ex-directrice de l'APHP, assistance publique des hôpitaux de Paris), l'association s'est offert un lifting: un nouveau nom - HEC Alumni -, une autre identité visuelle, une présence en ligne plus importante avec de nombreuses fonctionnalités communautaires afin d'aider les diplômés à maintenir leurs liens avec l'école et leurs pairs, et la création d'une appli pour smartphone.

Dates clés

- 1883.** Naissance de l'association des anciens d'HEC.
- 1952.** Création de la revue *Hommes et Commerce*.
- 1973.** Ouverture du concours HEC aux femmes.
- 1985.** Mercedes Erra devient la première femme présidente de l'association des anciens.
- 2013.** L'association se rebaptise HEC Alumni.

Par ailleurs, pour faire connaître son nouveau site communautaire, HEC Alumni a lancé un jeu sur Tumblr, baptisé « Flashback HEC », destiné à collecter les souvenirs de promo des diplômés HEC (déjà près d'une centaine reçus). L'association HEC Alumni est gérée comme une entreprise avec seize salariés et s'appuie sur l'aide de 800 bénévoles. Elle se finance grâce aux cotisations et revenus publicitaires. Les événements peuvent être gratuits ou payants.

Partager et grandir

L'association s'emploie aussi à rayonner en province et à l'international: 75 groupes à l'étranger, 28 groupes en région. Dans la compétition féroce à laquelle se livrent les écoles de commerce mondiales, « le fait d'avoir un réseau fort est important », souligne Raphaëlle Gautier, directrice marketing et développement d'HEC Alumni. Notre nouveau positionnement s'inscrit dans cette logique avec comme base line: « The more you share, the more you grow » (plus tu partages, plus tu grandis). Et puis l'association aide les anciens dans leur carrière: un bulletin d'offres d'emploi chaque semaine et du mentoring gratuit pour les membres.

Autre spécificité d'HEC Alumni: elle s'occupe de ses adhérents, y compris à la retraite. « Nous accompagnons nos 45 000 diplômés, de la sortie de l'école jusqu'à la fin de vie », note Raphaëlle Gautier. Il y a des promotions de 1957 qui font encore des déjeuners ensemble. »

G.W.